

Salah Khelifa

IMPROMPTUS (XV)

(poèmes)

LE BARCIDE ÉDITIONS

OPUS (I)

1-
À Murcie
S'est durcie
La vapeur
Du Trompeur.

Touza, café de la Victoire, le 24 novembre 2005

2-
Thamud-Ad
Nous cisaille
À Bagdad ;
La grisaille.

3/5-
Cet aigle
Tournoie
Qu'au seigle
On noie ;

L'autour
Arrive
Autour ;
La grive

D'Ithaque
L'attaque,
De pique
Le pique.

6/7-

Dans ce suaire,
Un ossuaire
Lance une odeur
De maraudeur ;

Il en émane
Un tortu *mâne*
Pour oindre un gueux
À l'œil rugueux.

8-

J'embrasse
Ta race ;
Je pleure
Sur l'heure.

9-

Pourquoi ?
Sois coi,
Fiston !
Dit-on.

10-

--L'ours gouverne
La caverne,
La taverne ;
--Baliverne !

11-
De ranceœur
L'oasis
Brûle au cœur
Fils d'Isis.

12/14-
Amon-Râ
A mon rat
Sous son pied
Estropié ;

Fou de rage,
Il maudit
Sous l'orage
Le cadi,

Le firman
Ottoman,
Le toman
Chez Osman.

15/19
De bon gré,
L'âne ascend
Par degré
Dans le sang,

Un scandale
Au dédale
Du Vandale
Sans sandale ;

Il voudra
Un vieux drap
Pour y mettre
Son grand maître

Dit le Borgne
Qui l'éborgne
Dans la joie
Qui rougeoie

Quand le soir
D'attisoir
Tombe enfin
Sur sa faim.

20/21-
Ô Seigneur !
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

Il a su
La sangsue
Du pansu
Qui ressue.

22/23-
Ma falaise
Est rocheuse,
Ta Malaise
Est grincheuse ;

Son œil doux
Sur sa trompe
De saindoux
Ne me trompe.

24/27-
Les cheveux
En bataille,
Ce morveux
Nous entaille.

Sans surprendre
Mon bourg clair,
Il veut prendre
Notre éclair,

Mon bon vent
Émouvant,
Mon zéphyr,
Mon saphir,

Mon eau claire,
Mon eau trouble
Pour ta glaire
Qui me trouble...

28-
Un daim
Frissonne
Soudain :
L'or sonne.

29-
Le vertige
Mord la tige
De la fleur
Du Souffleur.

30-
J'oblige
L'ours lige :
« Oublie
La Lie ! »

31-
À l'entour
Des remparts
Un autour
Te dit : pars !

32/33-
--Que dirai-je
Au vent grège ?
Au vent fou
De Corfou ?

--L'homme est là
Qui mêla
Sang épais
Pour sa paix.

34/35-
--Que fait-on,
Phaéton
D'Annaba
Qu'on abat ?

--Qu'on se taise !
Ma mortaise
Est aiguë ;
Ma ciguë.

36-

Cette image
Rubescence
Est d'un mage
En descente.

Bouhajar, café Borhen, le 24 novembre 2005

37-

Aux tombeaux :
Neuf vestales,
Trois corbeaux
Noirs, étales.

38/40-

Tu diffames
De chez nous
Dix-sept femmes
À genoux.

Vois Sophocle
Que tu railles
Sur un socle
De pierrailles !

L'âne applique
Sa supplique
Sur la laine
De Verlaine.

41/45-
Dans l'éther,
Sur la mer
Va Luther,
L'œil amer.

À genoux,
Les *Banous*
Ont pleuré,
M'ont leurré.

Mon pleur cesse ;
La princesse
Pleure aussi
Chez Rossi ;

Je lui dis :
« Vos cadis
Ont l'haleine
De Verlaine,

De Rimbaud
Au vers bot,
D'André Gide,
-Le Lagide. ->

46/48-

L'œil mauvais,

Je m'en vais

Chez l'ami

Salami ;

Je lui dis :

« Ces cadis

Vont-ils boire

Au ciboire

Da la honte ?

Cet archonte

Errera

Comme un rat. »

49/50-

Je m'adresse

Au Seul Dieu

Sans adresse,

Dis adieu

À l'encens

De mes sens,

À la vie

De l'Envie.

51/52-

Au précipice
Va ton épice
Que tu troquas
Chez les Roccas,

Me dit l'ourson
Dans un buisson
Où la grenouille
Veut ma quenouille.

53/56-

--Que dirai-je
Au vent grège
Qui hulule
Quand l'or brûle ?

--Dis que l'or
De ce lord
Brûle encor ;
Vois ton cor !

Ce grillon
-L'œil funèbre-
Sur moi fond,
M'enténébre.

Je cours vite ;
Le Lévite
Crie alors
Pour les lords.

57-
Mon corps se drape
D'un linceul blanc
Car l'ourse attrape
L'oiseau tremblant.

58/60-
Quand tu succombes
Aux catacombes,
L'oiseau rira,
L'or fleurira ;

Alors je dis
À ces maudits,
Tortus cadis
Leurs quatre édits

Que l'on transcrit
En vieux sanscrit
Pour que l'ours brise
Nos chants de brise.

61-

J'oins Yâ Sîne,
L'ânon crève ;
S'assassine
L'ours qui rêve.

62-

L'ours planifie
Pour qu'on bombarde
Qui lénifie
Mon chant de barde.

63-

Avec les ans
Mes neuf balzans
Ont vieilli vite
Chez le Léviste.

64/65-

Ce fantôme
Qui demeure
Veut qu'on meure
Sous l'atome,

Sous des bombes
De latrine
Quand tu bombes
La poitrine.

66-
Mon tourment,
Qui l'attise ?
Dit Osman
Au cytise.

67-
Visage
Sans âge,
Regard
Hagard.

68-
Je traverse
Cette averse ;
Je surnage
Sur mon âge.

69/70-
Lamartine,
Ta comptine
Fait plaisir
Au vizir,

L'assassin
Du Cassin
Où le lièvre
Mord la fièvre.

71-

J'ai croisé
Sur ma route
Le Croisé
En dérouté.

Ibidem, le 25 novembre 2005

72-

Au cœur
L'ours porte
Rancœur,
S'emporte.

73-

Votre Altesse,
M'est connue
La tristesse
De la nue.

74/78-

Sur ma main
De jasmin,
Le temps coule ;
Je roucoule ;

J'entrevois
Dix-sept voix
De hautbois
Dans les bois.

On me dit :
« Ce cadi
Vend ses pères
Aux vipères. »

Quoi ? me dis-je ;
C'est Cadige
Qui chantonne ;
Sa voix tonne.

L'œil atone,
Je m'étonne
Qu'en automne
L'or détone.

78/81-
Jusqu'au
Tombeau
L'écho
Est beau

Du chant
Touchant
Du vieux
Pluvieux.

Ma rime
Sanglote ;
S'arrime
Ma glotte.

82/85-
--Cadige,
Que dis-je
Au vent
Qu'on vend ?

--Ils sont
Puissants ;
Descends
L'ourson !

Contemple
Les cieux !
Le Temple
Gracieux !

Supplie
Qu'on plie
Le rat
De Râ !

86/93-

Or j'apprends
Ce matin
Que tu prends
La catin

Dans tes bras
De cobras,
Sur ta nuque
D'ord eunuque.

J'ai roté
Ce matin,
Garrotté
La catin

Au cantique
Atlantique
Qui vient voir
L'abreuvoir

De ma ville
Aservile,
De mon bourg
Sans labour.

Or j'apprends
Ce matin
Que tu prends
Notre étain

Dans le sang
Déhiscent
Dans ma rue
Qu'on obstrue,

Cette ivresse
De pauvre
Qui se meurt
Sans humeur.

94/95-
Archonte,
Insuffle
Ta honte
Au buffle !

Sagonte
Ébruite
Ta honte ;
La truite.

96/98-

J'ai bien clos
Mon enclos
Car la rose
Est morose,

Car la fleur
Tout en pleur
Verse un sang
Acescent

Sur la pente
Qui serpente
À travers
Les prés verts.

99/105-

Que dirai-je
Au soir grège
-Sans comète-
D'Hadrumète ?

Quelqu'un dit :
« Ce cadì
Se vend vite
Au Lévíte ;

Parlez-en
Au balzan,
Aux juments
Sans amants !

Le cadì
Est maudit ;
Il ébauche
Sa débauche,

Dévergonde
Frédégonde,
Le sultan
De l'Autan,

Prostitue
La tortue
Qu'il achète
En cachette

Sur les rocs
De l'aurochs,
Dans le vent
Émouvants... »

106-
Ta prison
Est de pierre,
Ô grison
Robespierre !

107/109-
J'écrivais
Tous mes vers,
Me rivais
Aux hivers

Quand j'étais
Sans étais,
Infidèle
Sans chandelle.

Sidi Khaled
Me vint à l'aide ;
C'est mon mouled ;
Qui pour moi plaide ?

110-
--Ta paupière,
Qui l'empierre,
Robespierre ?
--Leur rapière.

111/114-

Les yatagans
De ces brigands
Ont tranché l'âme
De mon calame.

Alors j'expire ;
L'ânon soupire,
L'ogron respire
Mieux qu'un vampire.

Le roi d'Épire
Étend l'empire
Sur le lampyre
Dont l'or empire ;

*Alors je vais
Au vent mauvais
Lequel m'emporte
Chez le cloporte.*

115/121-

J'imprime
Ma prime
Qui prime,
T'opprime.

Je sais
Marsais
Qui mord
L'homme ord.

Chef nu,
Connu,
Je vague,
Divague ;

Je crains
Vos crins,
Chevaux
De vaux ;

Sapeur,
J'ai peur
Du lis
D'Iblîs.

Ma route
Déroute
Brigand
Afghan,

Karaz
Qui rase
La mûre
Au mur.

122-
Ma rime
Qui pleure
S'arrime
À l'Heure.

123-
L'encens
Rougeoie,
Je sens
Ta joie.

124-
--Qui sauve
La mauve ?
--La sauve
Guimauve.

125-
Ténue,
La nue
Cornue
Est nue.

126-
Or mon blé
Est comblé
Par la peur
Du trompeur.

127-
Vous laurez
Ce roi chauve ;
Vous l'aurez,
La Nuit chauve.

128/129-
J'emmagasine
À l'entrepôt
Le magazine
De ce crapaud,

Relis ensuite
L'ennuyeux titre
Que l'âne attitre
Près de sa suite.

130-
Accroupie
Est la femme ;
Sa roupie
La malfame.

131/132-
J'essuie
Mon front,
La suie,
L'affront

Qu'inflige
Au pleur
Ce lige
Souffleur.

133-
L'ogron
Me dit :
« Est prompt
L'édit. »

134-
La patrouille
Qui se grouille
Donc verrouille
La citrouille.

135-
Le roi Daguerre
N'a plus de cœur :
Il veut la guerre
Pour la Ranceœur.

136-
La bannière
Bananière
Sent la drogue
Du chien rogue.

137/138-
La Grande-Ourse
Vagabonde
Suit sa course :
L'or abonde

Bien chez nous ;
Les Banous
Sont liés
Aux Alliés.

139-
Que dit-on
Au python
Qui sifflote
Sur ma flotte ?

140-
Depuis l'aube
De ce monde,
La seule aube
Nous émonde.

141-
Aux fracas
De l'enfer,
Fait cacas
Lucifer.

142-
L'infidèle
A crié
L'asphodèle
Décrié.

143-
D'un coup d'aile,
Iblîs saute
Quand tressaute
L'hirondelle.

144-
Le dernier
Des guerriers
Veut nier
Ces terriers.

145-
Quand flamboie
Mon hautbois,
On aboie
Dans nos bois.

146-
Au Caucase,
Géorgie,
On nous case
Dans l'orgie.

147-
Le cavalier
Agreste
Brûle un hallier
Du reste.

148-
La mandragore
Fera du bien
Au prince Al-Gore,
À ce Nubien.

149-
Sous le gibet
De Montfaucon,
Du Mont Tibet,
Meurt le faucon.

150-
--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Ah !qu'il meure
Sans demeure !

151-

Visqueuse,
Aqueuse,
Ta haine,
Cohène.

Monastir, café de Bab-al-Kram, le 26 novembre 2005

152-

Dans le calme
De la nuit,
Dort la palme
Chez l'ennui.

153-

Le turban
De l'infant
-Ce forban-
Est bouffant.

Ksibet-el-Médiouni, café A. Othman, le 27 novembre 2005

154-

Sur l'enfant bleu
Il neige ;
Sur l'enfant grège
Il pleut.

155-

Amer,
Je rêve
De mer,
De grève.

156-
Ta main
Triture,
Torture
Jasmin.

157-
Le pleur
Profane
La fleur,
La fane.

158-
Ce Sémite
Tisse un Mythe :
« Je suis seul,
Hors-linceul. »

159-
Ce verre
De kohl
S'avère
D'alcool.

160-
Repose
Dispose
Chez Dieu !
Adieu !

161-
De mon aine
Rêva naine,
Dit Verlaine
Au phalène.

162/163-
L'abîme
D'envie
Abîme
Ta vie,

Ô beau
Rimbaud
Qui plais
Aux lais !

164-
Mon parcours
Qui dévie
De son cours
Hait l'Envie.

165-
Me convie
Le printemps
Qui dévie
Les Autans.

166-
Grâce à toi
Dort l'abeille
Sous mon toit,
Dit la beye.

167-
Je veux vivre
À rebours,
Dit la vouivre
Des faubourgs.

168-
Excité,
Je dis : qu'on fonde
Leur cité
Sur l'eau profonde !

169-
--Qui me seconde
À la seconde ?
--Mais c'est ce saint
Dont l'hymne est sain.

170-
L'œil arrimé
Sur l'eau profonde,
J'avais rimé :
« Qu'on les confonde ! »

171-

Le sextant
En dérouté
De l'Autan
Vous dérouté.

172-

L'élú de Dieu
A dit adieu
À l'ici-bas
De ces Babas.

173-

Mon cœur a lui
Au clair de lune ;
Dansons pour Lui !
Hissons la Hune !

174-

De ma faux
Donc je brave
Ce fier brave
Qu'on sait faux.

175-

Jésus sème
Le Chant d'or ;
L'ogre essaime,
Le condor.

176-
De mémoire
Je consulte
Ton grimoire
Qui m'insulte.

177-
Tu parvais
Tes séjours,
Tes forfaits
Pour toujours.

178-
La serve
Conserve
Sa penne
De peine.

179/180-
Ce vieux
Conquistador
Envieux
Aime un condor,

Aime un autour
Dans le maquis,
Aime un vautour,
Brûle un pâquis.

181-

Le vent

Atone

Me vend

L'automne.

182/183-

Ce frimas

Gèle un mas

Que la bruine

Met en ruine

Car ton sang

Acescent

Draine un cœur

De rancœur.

184-

Allah bénit

L'or de ton nid

Où j'ois la fleur

Loin du Souffleur.

185-

Dieu te bénisse

Par Son Grand-Nom,

À la nuit nice

De la Guenon !

186-
Mon courage
Innocent
Met en rage
L'ours puissant.

187-
Ton caquetage
Monte à l'étage
Chez le sultan
De l'harmattan.

188-
L'adolescent
Va délaissant
Ses vingt-sept fleurs
Au bain de pleurs.

189-
Ma trirème
Aérienne
Leurre, écrème
L'Aryenne.

190-
Évanescence
Est la puissante
Reine en ivresse
-Et la pauvre.-

191-
Incandescente
Est la descente
De la puissante
Adolescente.

192-
Le rai flasque
Réverbère
La bourrasque
Du cerbère.

193-
Qui m'a nui ?
C'est la Nuit.
Qui m'amuse ?
C'est ma muse.

194-
La flamme ardente
Est trépidante ;
L'ânon m'édente ;
Parlez à Dante !

195-
Mon chant fascine
L'imam Hassine
Qu'on assassine
Chantant Yâ Sîne.

196/198-

Le violon

De la bise

Au frelon

Fait la bise,

Au bourdon

D'abandon

Dont il tue

La voix tue ;

En automne

La chatonne

Nous entonne

L'ode atone.

199/200-

Sur ta berge

Vaporeuse,

Ton auberge

Est poreuse ;

Le vent y souffle ;

L'amour s'essouffle ;

En deuil, je pleure ;

L'ânon me leurre.

201/203-
Restitue
La voix tue
À celui
Dont l'œil luit !

Il dit non ;
Sa guenon
Lui fait signe ;
Il se signe ;

Une aronde
Passe alors,
Fait sa ronde
Pour les lords.

204/205-
Ce jardin
Madrilène
Plaît au daim,
Au phalène,

Au Berbère,
À l'Ibère,
À ce Goth
Sans ergot.

206-
Ma pensée
Dépensée
Se raccroche
À ta roche.

207-
Ce créole
S'auréole
De la fleur
Du Souffleur.

Ibidem, le 29 novembre 2005

208-
Enfumé
Sous l'orage,
A fumé
L'ogre en rage.

209-
De saindoux
S'amplifie
Ce seing doux
Qu'on défie.

210-
Dans sa latrine
Meurt le Romain ;
Sur sa poitrine
Danse un jasmin.

211-
J'allège
Phalène ;
Ah !l'ai-je
Fait laine ?

212-
Au lupanar,
Un gros renard
-Tout goguenard-
Vous vend son nard.

213-
La chevauchée
De ce noir reître
Est débauchée,
Me dit le prêtre.

214-
--Pourquoi ?lui dis-je.
--Fils de Cadige,
Le reître essaime,
La mort parsème.

215-
Sous l'averse
Je traverse
Le pré vert
De Prévert.

216-
Le déluge
Triomphant
Bat la luge
De l'infant.

217-
Le refuge
Du transfuge
Qui s'essuie
Est de suie.

218-
Le voussoir
Se lacère
Dans le soir
Qu'on acère.

219-
Naufragés,
Enragés
Par la mort
Qui vous mord.

220-
Vos destins
Clandestins,
Dieu les voile
De Son voile.

221-
Du Sacré-Cœur
Fuis la rancœur
Que le Moqueur
Oint de liqueur !

222-
Vos noirs chevaux
Sont dans les vaux,
Aux flancs des monts
De ces démons.

223-
Ce flot blanc
Évapore
Tout tremblant
Madrépore.

224/225-
Sous la butte
Chamarrée
On culbute
La marée

Quand l'or noir
Qui s'emperle
Au manoir
Mord ma Perle.

226-
Les chevaux
De la rage
Sont aux vaux
De l'orage.

227-
L'univers
De mes vers
Déplaira
Au verroat.

228/229-
--Que dirai-je
Au vent grège
Qui picole ?
Caracole ?

--Du silence ;
Vois la lance
De l'ogron
Au doigt prompt !

230-
C'est l'humide
Dent qui mord
Le Numide
Qu'on sait mort.

231-

Tous ensemble
Apprenons
Qui rassemble
Nos prénoms !

232/235-

Soyons sages !
Mes messages
Sont : « Qu'on s'aime !
L'ogre essaime ;

Aimons-nous
À genoux
Quand on marche
Dans la marche !

La rancœur
Oint le cœur
Du Moqueur,
Sa liqueur ;

Loin la haine !
La géhenne
Qui s'enflamme
Nous mord l'âme ! »

236-

Mon corps bat
À Korba
Le blé clair
De l'éclair.

237-

J'aperçois
Que François
Aime Assise
-La Rassise.-

238-

Dans l'alcôve,
Le silence
Qui se love
Sur leur lance.

239-

Le vicaire
De leur Caire
Est précaire
Sans équerre.

240-

La discipline
De l'Ancien Pline
Veut que je sois
Chez saint François.

241-
Minimes
Alors
À Nîmes
Ces lords.

242-
En Inde
Ta femme
Se guinde,
T'affame.

243/244-
Je mate
Qui vend,
Démâte
Le vent,

Qui tue
Voix tue,
Cantique
Antique.

245-
Cher grand-père,
Mon repère
Est qu'on aime
Le Phonème.

246-

Ta parole,
Ô marmot,
Est corolle
Du Seul Mot.

247-

La poussière
De l'aussière
Plaira tant
À Satan.

248-

Opprimé
Souffle un vent
Déprimé
Dans un van.

249-

La paix
Se vend
Au vent
Épais.

250-

Le sang
Du gnome
Descend
Un homme.

OPUS (II)

1-
Il vêt
L'orvet
De sang
Puissant.

Ksibet-el-Médiouni, café A. Othman, le 30 novembre 2005

2-
Dans sa quête
Incessante,
L'ourse enquête
Rubescente.

3-
Au Tibet
Comme en Chine,
Leur gibet
Brise échine.

4-
L'ourse accoste
Sur la scène
L'holocauste
Sarracène.

5-
Tu précipites
Dans ce purin
Dix-sept pépites
D'or purpurin.

6-
À Salamine
Et à Corinthe
Court la famine
Qui nous éreinte.

7-
Apatride
Sans visage,
Qui te ride
Au Passage ?

8-
L'ours cède
La terre
Qu'excède
Nanterre.

9-
Décapite,
Ô Gisèle,
La pépite
Qu'on cisèle !

10-
Le Volcan
S'égosille ;
Le boucan
D'or grésille.

11-
Or nous pique
L'aquilon
Au tropique
D'un coup long.

12-
La ballade
De la haine
Est malade
Chez la naine.

13-
Dans la brousse,
La savane,
L'enfant rousse
Se pavane.

14-
Ma croyance
Est sensée ;
Ta voyance
Encensée.

15-
La rancœur
Suit l'orage
En ton cœur
Plein de rage.

16-
Du Guesclin,
Tu décrasses
Ces trois races
En déclin.

17-
Auront moins
D'argent fin
Nos témoins
Que de faim.

18-
Verlaine
-L'Hellène-
Mord l'aine
D'Hélène.

Sousse, café Oumaïma, le 30 novembre 2005

19-
Agonise,
Ô chameau !
Canonise
Mon hameau.

20-
Carbonise
Ces corolles !
Canonise
Mes paroles !

21-

Ta conscience
Hait ma science ;
En ton âme
Meurt l'ignome.

22/23-

L'œil complice
Du renard
Se déplisse
Sous mon nard ;

L'œil complice
De ce monde
Me police,
Vous émonde.

24-

Je pars
Pour Dieu ;
Guépards,
Adieu.

25-

Tous mes pères
Sont bien morts ;
Les vipères
Sans remords.

26-
Cythère
Aride
S'atterre,
Se ride.

27-
Le griffon
Sur eux fond,
Fond sur moi
Sans émoi.

28-
L'ours mord
Ma paire ;
Est mort
Mon père.

29-
J'entends siffler
Grains de mitraille,
Griffer, gifler
L'enfant qu'on raille.

30-
Ce carnaval
S'engouffre en mer
-Au chant naval-
Quand meurt Sumer.

31-
Ces cannibales
Vendaient des balles
Pour qu'on occise
La fleur excise.

32-
Mon cortège
Vous protège
De la voie
Qui louvoie.

33-
J'évite
Ta balle,
Lévite
De Bâle.

34/35-
--Pourquoi
Est coi
Cet homme
Fantôme ?

--Il craint
Le crin
De l'aine
Hellène.

36-
Leur rectangle
Brise encore
Sous cet angle
Mon accore.

37/38-
Ci-gît
Jiji
Qu'atterre
La terre.

Jiji,
Ci-gît
Ta mère
Amère.

39-
Ô Gaulois,
Par tes lois
L'ours trucidé
Le Barcide.

40-
Sur ma tête,
Un corbeau
Que j'étête
Chez Rimbaud.

41-

Il nous faut
Nos grands rêves,
Noir gerfaut ;
Que tu crèves !

42/45-

Dans mon cœur
Qui s'élançe,
La rancœur
Perd sa lance ;

Elle emporte
Dans la tombe
Le cloporte
Quand l'or tombe ;

Elle emporte
Avec elle
Le cloporte
Chez Duc Hèle ;

Elle emporte
Le suçoir
Du cloporte
Dans le soir.

46-

Je fredonne
Le Chant Clair ;
On s'adonne
À l'éclair.

47-

Au jeu de l'oie
L'ours veut mon ode,
Veut que je l'oie
Rire au synode.

48/50-

Quand s'arrête
La charrette
Du dragon,
Dort Magon ;

Dort l'aède
Au chant tiède
En rêvant
Du Levant ;

Que dirai-je
Au soir grège
Dont le chant
Est méchant ?

51/52-

La déchéance
De l'échéance
Est cependant
À ce pendant

Que j'entrevois
Sous vos dix voix
Que l'on éjecte
À l'heure abjecte.

53-

Rancœur
Tournoie
Sur cœur
Qu'on noie.

54-

Je vais t'attendre
Près d'un tronc d'orme
Flexible et tendre ;
Je veux qu'on dorme.

55-

Ô Laborde
Au pet rance,
Je débord
D'espérance.

56-
Sous le doigt
De la vie,
L'ours se doit
À l'Envie.

57-
J'agite
Souvent
Le gîte
Du vent.

58-
--Que dis-je ?
Cadige !
--Ton chant
Touchant.

59/60-
Or l'heure
S'écoule,
Roucoule,
Les leurre ;

Me voilà !
Me dit-elle ;
Bagatelle
Les voila.

61-
Ce gnome erre
Chez Homère
Dans mon sang
Impuissant.

62-
--Qui s'écrie ?
Me décrie ?
--Leur hibou
Dont l'œil bout.

63-
La pelouse
Rubescente
De Naplouse
Fuit leur sente.
Bouhajar, café Borhen, le 1^{er} décembre 2005

64-
Agité
Par le vent,
J'ai gâté
Au couvent.

65-
Je ne suis
Qu'un brin d'herbe ;
Je te suis,
Ô Faidherbe !

66-

Ma plus folle
Espérance :
« Qu'on affole
Cette Errance ! »

67/68-

L'ourse étête
Le corbeau
Sur la tête
De Rimbaud

Car Verlaine
Vend sa laine
Au phalène
Hors d'haleine.

69/70-

Par le temps
Qui s'éloigne
Le printemps
Veut qu'on l'oigne

D'oliban
(Ceint de myrrhe)
Du Liban,
De Palmyre.

71-

Qui végète

Au Taygète ?

C'est Solon

Au saut long.

Ksibet-el-Médiouni, café A. Othman, le 1^{er} décembre 2005

72-

Leur mémoire

Perd la face,

Leur grimoire

Donc s'efface.

73-

Il ne reste

Encor d'eux

Qu'un agreste

Chant hideux.

74-

Les lambeaux

Sont épars

Des flambeaux

Quand je pars.

75-

Plus de dix

Chants pervers

À Cadix

Pour les vers.

76-

Se peut-il
Qu'avec moi
Votre émoi
Soit subtil ?

77-

Sans adresse,
Je m'adresse
À cet âne
Que l'or tanne.

78-

Ah !qu'il est
Mensonger,
(Le vent lai
Sans songer !)

79-

Sur son rets,
L'ours renfloue
Ses longs rais,
La nuit floue.

80-

Mes flambeaux
Sont ces livres
En lambeaux
Que tu livres.

81/82-
J'ignore
Que Dieu
Honore
L'adieu ;

Adieu, l'Envie !
Adieu, l'Orgueil !
Adieu, la vie
Que brise écueil !

83-
Ce navire
Donc chavire ;
--Qui le sauve ?
--La Sœur sauve.

84-
Cet inique
Point de mire
Est unique
À *Palmyre*.

85-
Le trésor
De Louxor
Ne vaut point
Leur pourpoint.

86/87-

Je roule
Ma bosse,
Déroule
La Beauce

Car j'oins
Benjoins,
Encens
Des sens.

88-

Je ne suis
Plus un gosse ;
Je poursuis
Saragosse.

89-

Ma citrouille
Est carrosse ;
Je verrouille
Pieds de rosse.

90-

J'ai vécu
D'un seul bœuf,
Ô cocu
De Babeuf !

91-

Le meilleur de toi-même
Croit d'ailleurs que l'on m'aime
Or mon cœur pense au pire :
Au Moqueur, au Vampire.

92-

Ah ! ce pandit
Nous dit son fait
De grand bandit
Qu'on a défait.

93-

L'ours rentre
Dans l'ordre ;
Dans l'autre
Va mordre.

94/95-

Ce monde
Féroce,
Immonde,
Atroce,

On l'aime
Encor,
Salem
M'accore.

96-

Le coup de brosse
Que l'on donna
Plut à la rosse
Qui fredonna.

97-

Ma faute,
Gerfaute ?
Bizarres
Tes arrhes.

98-

Balzans,
Vos ans
Sont blancs,
Tremblants.

99/100-

Griffon,
Ton rêve
À fond
Me crève ;

Tu penses
Alors
Aux panses
Des lords.

101-
On pleure
Chez moi ;
Nous leurre
L'émoi.

102/103-
Que dirai-je
Au vent grège ?
À la nuit
De l'ennui ?

Ne dis rien
Au Dorien,
Au vaurien,
À l'Aryen !

104-
Il s'avère
Que *je mate*
L'automate
Qu'on révère.

105-
À leur lampe
Mon sang flambe
Que l'ours lampe,
L'œil ingambe.

106/107-
L'ourdissoir
Vite ourdit
Le pressoir
Étourdi

Ibidem, le 2 décembre 2005

Par le sang
Impuissant
De la ville
Aservile.

108-
Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

109-
Purpurine,
L'ourse urine
Au couvent,
Dans le vent.

110-
Dans le vent
Au couvent,
L'ours burine
Son urine.

111-

La peau sèche,
Irisée
De la seiche
S'est brisée.

112-

Demeure entier,
Chante un cantique,
Fils de rentier,
De grotte antique !

113/114-

Cachez-moi
Ce gros sein !
Votre émoi
Très malsain !

Cachez-moi
Ce sein mou !
Votre émoi
Que l'or mou !

115-

Dans le Chélif
As-tu vu l'if
Pleurer du sang
Incandescent ?

116-
Vois mon corps !
Qui l'effrite
Par vingt cors
De nuit frite ?

117-
Veux qu'on bouille !
Ta carriole
M'écrabouille
Sans gloriole.

118-
Quand vient le soir,
S'éteint mon thym
Sur l'attisoir
De la catin.

119-
S'amuse Omar
Du cauchemar
De Frère Ammar
Au nez camard.

120-
Maintenant
Je chantonne,
Lieutenant
Qu'on bâtonne.

121-
Fleur de rêve,
Qu'elle est brève !
Que l'ours crève
Sur la grève !

122-
L'oraison
Oint ce deuil ;
La raison
Nos clins d'œil.

123-
--Qui demeure
Sans demeure ?
--L'ânon sourd
D'Al-Mansour.

124-
Qu'elle est longue
L'oraison
De l'oblongue
Déraison !

125-
Vos discours
Fallacieux
Ont des cours
Malicieux.

126-
La rampe
S'éteint,
Détrempe
Mon thym.

127-
Est-ce Adam
(Serait-ce Ève ?)
Trépidant
Sous la grève ?

128-
Abraham
A chanté
Pour notre âme,
Pour Antée.

129-
Aurochs,
Tu croques
Nos mûres
Aux murs.

130-
On convint
Que la nuit
Dans le vin
Fuit la nuit.

131-

Le printemps
Sur la grève
Est le temps
D'un grand rêve.

132-

Le mal a fait son nid ;
Il sait encor l'errance,
La faim, la soif d'eau rance ;
Satan l'a donc béni.

133-

Dans un coin de ma tête,
Un tyran nous étête ;
À côté de lui vient
Un brouillard diluvien.

134-

La tempête
Sur nous pète ;
Qu'est-ce à voir ?
Va savoir !

135-

-Sans forces,-
Tu forces
Le sort
Qui sort.

136-

J'entends le chant
De la ravine ;
Est-ce au couchant
Qu'on nous ravine ?

137-

--Élève !
Ton cou
S'élève ;
--Jusqu'où ?

138-

Je ronge
L'orange
Du noir
Manoir.

139/140-

Il m'en souvient
Que lorsqu'on vient
De ton royaume,
On perd son heaume ;

Dors donc en paix !
Le ciel épais
Perd son orage ;
Le chien enrage.

141-
Cela dure
Plusieurs ans ;
Qui perdure ?
Ces Balzans.

142-
J'ensorcelle
Sur mon lougre
L'ours qu'on selle
Et ce bougre.

143-
Cette aronde
Fait sa ronde
À la ronde
En Gironde.

144-
Or ton cœur
N'aura plus
Que rancœur
En surplus.

145-
Cache émois
Sous la Sambre
En ce mois
De décembre !

146-

La pensée
Vient à moi
Dispensée
Par l'émou.

147-

Je permets
Que l'on vende
L'exquis mets
Qu'oint lavande.

148-

Délivre
Ton vers,
Ton livre
Pervers !

149-

Sur un roc
Court l'aurochs ;
Robespierre
Sur trois pierres.

150-

Que dirai-je
Au vent grège ?
Sans repère,
À mon père ?

151-

Le vent dit :
« Leur cadì
Est maudit ;
Leur édit. »

152-

Le viatique
De l'Attique
Est rompu,
Corrompu.

153-

Ce goémon
Pue au Piémont
Chez le Démon
Que fuit Hémon.

154-

La soute
Dissoute
Effrite
Ton rite.

155-

Sur la nue
Continue
S'exténue
L'Inconnue.

156-

--Qui frissonne ?

--Le cloporte ;

(Midi sonne

À ma porte).

157-

Dans un vieux

Conte en fleur,

Meurt l'Envieux,

Ô Souffleur !

158-

Au nadir

D'Agadir

Meurt Anouilh

Sans fenouil.

159-

Faut-il foncer

Sans cesse ?

Vous défoncer,

Princesse ?

160-

Anéantis

Par ce long glaive

Ces ours nantis,

Qui les élève ?

161-
L'ami
Sami
Adopte
Ce Copte.

162/164-
J'ai connu
L'Inconnu
Dans ma ville
Aservile ;

Il m'a dit :
« Ce cadì
Est tortu ;
Je l'ai tu. »

Que dirai-je
Au soir grège
Où s'entend
L'ord autan ?

165/166-
--Que dis-je ?
Cadige !
--Sois coi !
--Pourquoi ?

Ils ont eu
Ton chant tu ;
Que fais-tu ?
Fils têtù !

167-
Ma balade
Est malade
Sous ces aulnes
D'Amazones.

Touza, café de la Victoire, le 2 décembre 2005

168-
L'âne en rut
Vendit Ruth
Et ses frasques
Aux bourrasques.

169-
À la foire
L'ours te brade ;
Il t'enfoire,
Te dégrade.

170-
Qui renfloue
Campanile ?
La nuit floue
De mon île ?

171/173-
Méconnu,
Excité,
J'ai connu
Ta cité ;

Ta cité
De Barbare
M'a cité
À la barre ;

Accusé,
Que dis-tu ?
Récusé,
Tu t'es tu.

174-
Nos enfances
Ont été
Sans défenses
En été.

175-
Deux par deux,
Ils s'en vont
Hasardeux
Chez Yvon.

176-

On nous vend

Bon marché

À ce vent

Démarché.

Sousse, café de l'Étoile d'Or, le 3 décembre 2005

177-

Je concède

Qu'on t'obsède

Par nos nuits,

Nos ennuis.

178-

L'ours babille

Au manoir,

Nous habille

De sang noir.

179-

Qui criaille

Au couvent

Quand leur vent

Nous mitraille ?

180-

Qui vend

Cette âme

Rétame

L'auvent.

181-
Ô grison !
Trafalgar !
Est tison
Leur regard.

182-
Hors du monde
Sans frontière,
On émonde
L'heure entière.

183/186-
Ce nid
Livide,
Béni
Se vide ;

--Pourquoi ?
--Sois coi !
[Il est
Sans lait].

Il veut
Mon sang,
Mon vœu
Décent,

Mon lait,
Ma butte,
Mon plaid
Qu'on bute.

187/188-
Ô princesse,
L'émir meurt
Sans richesse,
Sans humeur ;

Envie
De Taine
La vie
Lointaine !

189/190-
Je sais
Marçais ;
Il est
Sans plaid ;

Il aime
L'œil blême
Ou flou
Du loup.

191/195-

Le plus grand bien
Pour ce Nubien
Est qu'il s'en aille
Chez la canaille ;

Je sais qu'on va
Revoir Éva
Dont ce Nubien
Dira du bien ;

*Or je m'en vais
Au vent mauvais
Auquel je conte
Forfaits d'archonte,*

Forfaits d'ogresse
Que l'on engraisse
Au nord de Grèce
Chez la négresse,

Forfaits d'ânon
-Issu d'Hannon-
Qui se veut sage
À mon passage.

196-
Or cette épine
S'était fichée
Chez Proserpine
Trop affichée.

197/198-
Ta vanité :
Inanité
Et ton essence
Concupiscence.

Un coureur
De richesses
-En fureur,-
De duchesses.

199-
Quand la mort
Se présente,
On vous mord
Sous la sente.

200-
Sous Son drapeau
Allah me range
Loin du crapaud
Qui me dérange.

201-

La cravache
Du bravache
Mord *la vache*,
Nous cravache.

202-

Quand j'approche
De la tombe,
Un reproche
Sur moi tombe.

203-

Je soustrais
Dix-neuf traits
À ces griffes
D'escogriffes.

204-

Sous la griffe
De la mort
L'hippogriffe
Encor mord.

205-

Grand cœur
Chantonne ;
Rancœur
Détone.

206/210-

--Qui pénètre,
Allah Grand,
Dans mon être ?
--L'Or flagrant.

Au tréfonds,
Je me fonds
Dans ce monde
Qu'on émonde

Car je vois
Mil cent voix
Qu'interpelle
La chapelle

Qui récure
-Dans sa cure-
Les Babas
D'ici-bas.

Que dirai-je
Au vent grège
Qui s'abat
Au sabbat ?

211-
On m'envie
Dans le flot
De ma vie
En sanglot.

212-
Échappé
De la nuit,
M'a happé
Cet ennui.

213-
Or Luther
Boit son vin
Dans l'éther ;
Jean Calvin.

214-
Ô Priam !
Sœur Myriam
Chante encore,
Nous accore.

215/216-
--Cadige,
Te dis-je
Où va
Éva

La Russe ?
--En Prusse
Où meurt
Ameur.

217/230-
La catin
-Peau rosée-
A déteint
La rosée.

Je m'en vais
À pas lourds
L'œil mauvais
Loin de l'ours.

Ô cocu,
J'ai vécu
Sans écu,
Invaincu ;

Ton ducat
Berne Inca,
Berne Ibère
Impubère ;

Il ne berne
Près de Berne
Que ce More
-De Gomorrhe,-

Ce Numide
L'œil humide
Par la fleur
Du Souffleur,

Ce roi franc
-Jamais franc,-
Ce Burgonde
Qu'on dégonde,

Ce Punique
Sans tunique,
Ce Gétule
À spatule,

Ce Barbare
Qui détourne
Ta gabare,
Ta ristourne,

Ce gamin
De Romain
Dans un pré
Empourpré,

Ce gamin
De Germain
Sans jasmin,
Sur le Main,

Ce Gallois
Sans alois
Aux lourds pieds
Estropiés,

Cet Hellène
Dont la laine
S'effiloche
Sous la loche,

Ce métèque
Du faubourg,
Cet Aztèque
Sans tambour...

231/232-
Maintenon,
Dis-tu non
Quand tu songes
Aux mensonges

Sans effroi
De ton roi
Qui veut être
Le grand être ?

233/235-
Le dédale
Est humide
Du Vandale,
Roi numide ;

Ô butor !
Qui nous tord ?
Parlez-en
Au balzan !

À cet âne
Qui se tanne
D'argent fin
À la fin !

236/240-
Or depuis
Deux mille ans,
Ces milans
Vont au puits

De Sagonte
Dont l'archonte
Fuit la honte
Qu'on raconte

À son compte
Chez le comte
Qui raconte
Le vicomte ;

Que dirai-je
Au soir grège ?
À ce serf
Qui te sert ?

Ne dis rien
Au Vaurien !
[Il en veut
À ton vœu].

241-
Or je clame
L'innocence
De l'essence,
Du Calame.

242-
Prolonge
L'œil flou,
La longe
Du loup !

243/250-
Du hautbois
Je rebois
Tous les chants
Alléchants.

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

C'est l'ami
De mon maître ;
(Puis-je omettre
Salami ?)

Mes années
Basanées
Sont jetées
Aux jetées

Du vent fou
De Corfou
Où l'ogre erre
Sur l'araire

Du Nord ort.
Maldoror,
Dis tes mots
Aux marmots !

--Que dirai-je
Au vent grège ?
Au vent fou
De Corfou ?

--Ô sois sage,
Ma douleur !
Leur passage
Est malheur.

OPUS (III)

1-

Le pain bis

D'Anubis

Extasie

Cette Asie.

Le 4 décembre 2005

2-

--Qui tournoie ?

--Ce vaurien ;

Il se noie

Pour un rien.

3/5-

Je sens

L'encens

Des sens

Décents,

La rancœur

Abolie

De ce cœur

En folie,

Ma pensée

Qui cavale

-Dépensée-

Qu'on avale.

6/7-

Tant va
Éva
À l'eau
Sans flot

Que la
Tracasse
Lola
Fracasse.

8-

La gangrène
Qu'on égrène
Sur la terre
Nous atterre.

9-

L'ours rongé
L'orange,
L'aronde
Qui gronde.

10-

Leur navire
Gémissant
Donc chavire
Dans le sang.

11-

--Qui dilapide
Tout mon trésor ?
--Le chien rapide
Qui mord Louxor.

12-

On se bat
À Saba
Que trucidé
L'âne acide.

13/14-

Quel est le maître
De ce vaisseau ?
On veut le mettre
Au fond d'un seau.

La panique
Satanique
Nous étroit
Sous son train.

15-

Qui me navre ?
Une odeur
De cadavre,
De rôdeur.

16-

Le vaisseau
Fait escale
Un pourceau
Dans sa cale.

17-

Le chien règne
À bâbord,
Veut le règne
Du sabord.

18/19-

La terre a
Tant de maux
Qu'atterra
Rai d'émaux.

La terre a
Tant de plaies
Qu'atterra
Pleur de laies.

20-

Fais-tu
La malle ?
Têtu,
Faux mâle !

21-
Sans crainte,
J'éreinte
Corinthe,
Tirynthe.

22-
Janissaire
Veuf de loupe,
Je lacère
Ta chaloupe.

23-
La spirale
Noch einmal
Jette un rôle
D'animal.

24-
Syracuse
Se récuse
Mais accuse
Saint Marcuse.

25-
Ce probe
Microbe
Dérobe
La Robe.

26-

Est létale

La morsure ;

Plus qu'étale

La mort sûre.

27-

Que dirai-je

Au vent ord ?

Au vent grège ?

Au butor ?

28-

Aussitôt

Qu'il s'agit

D'Oncle Otto,

On vagit.

29-

Ta machine

Mord l'échine

De la Chine

Pour Eschine.

30-

J'apprends

Beaucoup,

Je prends

Un coup.

31-

Que vaut ce vieux
Chiche, impluvieux ?
Dis-je à l'envieux
Qu'on dit maffieux.

32-

Ce page
Propage
Cépage,
Dopage.

33/34-

C'est l'âge
Du vieux
Volage,
Envieux

Qui veut
Défaire
Ton vœu,
Defferre.

35/41-

Tu disputes
Leur vagin
À ces putes ;
Est-ce à jeun ?

--As-tu honte,
Fils d'archonte
De Sagonte ?
--Parle au comte !

Je ne sais,
Dit Marsais
Car je crois
À ma Croix ;

Quoi ? lui dis-je ;
Entends-tu
De Cadige
Le chant tu ?

Il raconte
Au vicomte
Le Prophète
À son faîte,

Le prodige
De Cadige,
De Fatime
Qui m'intime

D'aimer l'art
D'Abélard
Et ces morts
Sous les mors.

42/43-
Gerfaut
De Vienne,
Il faut
Qu'on vienne

Voir mordre
Blême ordre
De reître
Au traître !

44-
Vigoureux
Est ton coup,
Langoureux
Ton coucou.

45-
Vois la myrrhe
Qui se mire
Dans Palmyre
Qu'on admire !

46/47-
Sans cesse
Princesse
Insulte
Consulte

Car elle
Suspend
D'airielle
Un paon.

48-
Avait chu
De l'orage
L'or déchu
De la rage.

49-
L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez le vent
Émouvant.

50-
Larme aux yeux
Tout chassieux,
Je me tais
Sans étais.

51-

Que dirai-je
Au soir grège ?
À l'aïeul
Sans glaïeul ?

52/53-

Le vent dit :
« Ce cadi
De Cadix
Compte à dix ;

Il corrompt
Cet ogron
Au doigt prompt
Qui vous rompt. »

54/55-

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

Il a su
La sangsue,
Le pansu
Qu'a su Sue.

56-

Mon bagage
Est en cendre
Et mon gage,
Dit Cassandre.

57-

Cette élite
Qui me ment
Se délite
Lentement.

58-

Chaque été
La démente
A quêté
Mon aumône.

59-

La mort
Vient clore
Saint-Maur,
Sœur Laure.

60-

Chaque été
J'ai quêté
La bourrache
Qu'on s'arrache.

61-

--Qui va descendre

Priam ? Cassandre ?

--Saint Alexandre

Couvert de cendre.

Bouhajar, café Borhen, le 5 décembre 2005

62-

Il m'en souvient

Qu'on perd sa tresse

Quand l'ourson vient

Chez la prêtresse.

63-

Il faudra rendre

Ce lourd trésor

Pour nous apprendre

À fuir Louxor.

64-

Je quitte

Fadette,

J'acquitte

Ma dette.

65-

Un muid en pleur

Grossit la fleur,

La fleur qu'arrose

Le vent morose.

66-

--Qui m'envoûte ?

Qui frémit

Sous la voûte ?

--Domrémy.

67/68-

Il est un homme

Qui sème un gnome

Dans le vent fou

Que sait Corfou.

Que dirai-je

Au vent grège ?

À ce sage

Sans message ?

69-

Il est Un ;

Le pétun

N'est que mal,

Animal.

70-

Il est un homme

Qui sème un gnome

Que l'on prénomme

Maudit Trinôme.

71-
Que dis-tu ?
Fils têtû !
Crois en Lui !
Son Nom luit.

72-
Tu m'échappes ;
Oh !ces chapes
Ont couvert
Mon pivert.

73-
Ont posé
Ces silences
Opposé
Feu de lances.

74-
Dans notre étude
Est inconnue
Ma solitude,
Je suis la nue.

75-
Explore
Mon vers !
Déplore
Ces Vers !

76-

Ma chape
Échappe
Aux jambes
Ingambes.

77/79-

Ton clin d'œil
Oint mon deuil,
Oint la Fleur
De Harfleur.

--Que dirai-je
Au vent grège
Qui s'emporte ?
--Qu'elle est morte.

Je suis seul ;
Mais qui tisse
Mon linceul ?
C'est Matisse.

80-

Je m'en veux ;
Ce morveux
Nous fait mal
Noch einmal.

81-
Ô Seigneur !
Quel bonheur
De s'asseoir
Hors du soir !

82-
Mai-Thé,
Ma santé
Est fragile
Comme argile.

83-
--Que dirai-je
Au soir grège
Qui m'importe ?
--Qu'elle est morte.

84-
Mais où vais-je ?
En Norvège ;
Pour quoi faire ?
Dit Defferre.

85-
De l'or tombe
Sur sa tombe
Où croît l'herbe
De Malherbe.

86-
Grand Seigneur !
Quel bonheur !
Ma décente
Est décente.

87/90-
Le cloporte
Hurle encor :
« Elle est morte
Hors-mon-cor. »

Je lui dis :
« Tes cadis
Sont maudits,
Leurs édits. »

Isolé
Sur la terre,
Désolé,
Je m'atterre.

Qui s'emporte
En émoi :
« Elle est morte ? »
C'est donc moi ?

91/97-

Dans le vent
Émouvant,
Je m'éloigne,
Veux que l'oigne

Un archange
-Loin du Gange-
De son Chant
Alléchant.

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Qu'on la meut,
La promeut.

En ce soir
L'encensoir
Brûle un grain
De chagrin.

Que dirai-je
À mes pères ?
Au vent grège ?
Aux vipères ?

Mais tais-toi
Sous ton toit !
Quoi ? tu pleures ?
Tu nous leures ?

Que veux-tu ?
Fils têtû !
C'est Sa Loi,
Dit Éloi.

98-
La rancœur
De mon cœur,
Le rogomme,
Je les gomme.

99-
Le ciel pleure,
Il me leurre ;
Loin du Gange,
Un archange.

100-
Iblîs chante
Alicante
L'aliquante ;
La bacchante.

101-

--Que dirai-je,
Sarracène,
Au vent grège ?
--Qu'elle est saine.

102-

Pleure encore
Avec moi
Qui picore
Grains d'émoi.

103/106-

Mon œil trouble
Vaut un rouble ;
Mon cœur franc
Est souffrant.

C'est Sa Loi,
Dit Éloi ;
Que veux-tu ?
Fils têtu !

Dans sa chambre
Elle est morte ;
Du gingembre
Oint sa porte.

Qu'elle est âcre
La nuit creuse
Dans la nacre
Que l'on creuse !

107-
Sans étais
Je me tais,
Puis je pleure
Avant l'heure.

108-
On me dit
Qu'un cadî
Veut savoir
Son avoir.

109-
Mon émoi
Crie encor,
Devant moi
Hurle un cor.

110-
Ménélas,
Je suis las ;
Loyola,
Elle est là.

111/130-

--Que dis-tu ?

Fils têtù !

--Je suis triste,

Guitariste.

Souffle encor

En ton cor,

Vieil àède

Au chant tiède !

Elle est là

Sous son drap ;

Qui viendra ?

Loyola !

Je ne sais,

Qui s'emporte ?

Dit Marsais ;

Elle est morte.

Que dirai-je

Au vent grège ?

Au serpent ?

À ce paon ?

Je vois
Sa voix
Touchante
Qui chante.

Ksibet-el-Médiouni, café des Sportifs, le 6 décembre 2005

Banous,
Personne
Chez nous
Ne sonne.

Tapin,
Elle est
Sans lait
Ni pain.

Que fait-elle ?
Ô Marcel !
Ô martel !
Sur sa selle ?

Rien du tout
Car partout
On la loue,
La renfloue.

Qui me leurre ?
Les mésanges ;
Ont pris l'heure
Tous les anges.

Que dirai-je
Au vent grège ?
Aux roseaux
Sous les eaux ?

Or je pleure
Avant l'heure ;
Qui me leurre ?
L'Oïse ou l'Eure ?

Nul ne sait,
Dit Guillaume
Au vieil homme
Qui passait

Trébuchant
Dans un champ
Au couchant
Desséchant.

--Que dirai-je
À mon tour
Au vent grège ?
Au vautour ?

--Qu'elle est morte
À sa porte
Sous les pleurs
De ses fleurs.

Que veux-tu ?
Fils têtù !
C'est Sa Loi,
Dit Éloi.

Sans états,
Je me tais ;
Je crois bien
Qu'un Nubien

Ne nous vend
Que du vent
Au vol clair,
Que l'éclair.

131/136-
En Suède
Ressue Ède
Qui me dit :
« Ce cadi

Qui te mord
Sera mort
À l'aurore
Où pérore

L'oiseau noir
Du manoir
Qui succombe
Dans la combe

Où galope
L'antilope
Dans le sang
Déhiscent ;

Ne dis rien
Au Dorien,
Au Vaurien,
À l'Aryen !

On en veut
À ton vœu
D'Archimède,
De roi mède. »

137/145-
Que dis-tu ?
Fils têtû !
C'est Sa Loi,
Dit Éloi.

Sans étais,
Je me tais ;
Mon silence
Se balance.

Plusieurs voix
Que je vois
Ont pleuré,
M'ont leurré ;

Quoi ? me dis-je ;
De Cadige
Que dit-on
Au python ?

Qu'elle alla
Chez Lala,
Chez Sainte-Anne
-La Sultane ;-

Or Marie
Qui marie
Chaque élu
Nous a lu

Son livret
En hiver
Qu'on livrait
Au pivert.

Elle avait
Dix-neuf fleurs
Et lavait
Tous les pleurs

De détresse
Orphelins
De caresse,
De câlins.

146/152-
Grand Seigneur !
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

Il a su
La sangsue,
Le pansu
Que sut Sue.

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez l'archange
Loin du Gange ;

La Joconde
Au matin
Me seconde
De son thym.

Que dirai-je
À l'ours grège
Qui régna ?
Nous nia ?

Que veux-tu ?
Fils têtue !
L'ours est veule ;
Vois sa gueule !

Je reviens
De sa mort,
Me souviens
Qu'on me mord.

153/157-
Cette orbite
Que j'habite
Est poreuse,
Vaporeuse.

Bouhajar, café Borhen, le 6 décembre 2005

Elle aura
Seule aura
De lumière,
De trémière.

Ce pendant
L'aura mise
Cependant
Dans ma mise.

Je pleure,
Me couche ;
Me leurre
Ma couche.

Je pleure
Du sang ;
Me leurre
Jour cent.

Je maudis
Ces cadis
Qu'on engraisse
Chez l'ogresse.

On l'a dit
À Monji
Miladi
Qui ci-gât.

Mes amis
Étalés
-Tous *Samis*-
Sont allés.

161/172-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Qu'on est seul

Au linceul.

Férida

-Est partie-

Dérida

La Parthie

Où l'on meurt

Dans l'humeur

Rubescence

De la sente.

Grand Seigneur !

Quel honneur

Qu'elle arrive

À la Rive !

Je dirai

Qu'elle est morte,

Maudirai

Le cloporte.

Dans le soir
Émouvant,
L'encensoir
Est mouvant ;

On y brûle
Grain d'encens
Qui hulule
Pour mes sens.

À minuit,
Je me leurre ;
Vient l'ennui,
Mon cœur pleure.

--Mais que dis-je
À Cadige
Qui s'emporte ?
--Qu'elle est morte.

Je parsème
Oliban ;
Pleur essaime
Sous mon banc,

En mon cœur
Sans rancœur,
En mon âme
De cinname.

Que dirai-je
Au vent grège ?
Au vent sourd ?
À Mansour ?

173/180-
--L'homme est là
Qui mêla
Nos deux sangs
Fleurissants.

--Où va-t-il ?
Vent subtil !
--Il s'en va
Chez Éva.

--Pour quoi faire ?
Dit Defferre ;
--Oindre aux bois
Le hautbois.

Oindre aux sentes
Rubescentes
Ton rebec,
Bâlabec ;

Oindre un chant
Alléchant
De grand-mère
Chez Homère.

Que dirai-je
Au vent grège ?
Au cloporte
Sous ma porte ?

Rien du tout
Car partout
Elle enchante ;
On la chante.

--Je suis seul ;
Mon linceul,
Qui le trame ?
--C'est notre âme.

181/186-
Grand Seigneur !
Quel bonheur
Pour la chienne
Autrichienne !

On m'a dit
-Hamadi-
Qu'elle était
Sans étai,

Qu'elle avait
Un manoir
Qu'on lavait
De sang noir,

Qu'elle avait
Des chardons
Qu'on lavait
De lardons,

Qu'elle avait
Des orties
Qu'on lavait
Aux sorties

De tes gares,
Bab-Arouge,
Où tu gares
Mon sang rouge.

187-
Je m'en vais
Perdant piastre,
L'œil mauvais,
Sous cet astre.

188-
Qui me dit,
Le front blême :
« Ce cadi
Veut qu'on l'aime ? »

189/190-
En mon cœur
Sans rancœur,
Le Souffleur
Oint sa fleur

Qui se fane
Sous l'œil rose
Du profane
Qui l'arrose.

191/196-
L'œil est vide
Qu'on évide
Chez l'ogron
Qui nous rompt.

Ah !dirai-je
Au vent grège
Que je sais
Jean Marçais ?

Qu'il ira
Chez l'Ira
Qui s'amuse
De sa muse ?

En mon cœur
Sans rancœur
Il pleut vite ;
On m'évite,

Je ne sais,
Dit Marçais
Qui saura
Ma psora.

Que veux-tu ?
Fils têtù !
C'est Sa Loi,
Dit Éloi.

197/213-
Fils d'arien,
Ce Vaurien,
S'en va vite,
Il m'évite.

Je ne sais,
Dit Marçais
-Au chant tu ;-
« Où vas-tu ? »

Le Vaurien
Ne dit mot
Au Dorien,
Au marmot.

Que dirai-je
(À mon tour)
Au vent grège ?
Au vautour ?

Mais tais-toi !
Sous ton toit,
Elle est morte
À sa porte.

Je me noie
Dans le Gange ;
Un archange
Y tournoie.

Le rai pâle
D'une opale
Lance éclair
Au vent clair.

En émoi
Devant moi,
Rimar pleure
Avant l'heure ;

Or sa sœur
En douceur
Perd le nord,
Perd son or.

Je suis coi ;
Mais pourquoi ?
C'est Sa Loi,
Crie Éloi.

Les pleureuses
Sont muettes ;
Malheureuses
Leurs luettes.

Arrosée
Par Sœur Rose
La rosée
Est morose.

Je me ploie
Sous la Loi,
On l'assoit
Sur la soie.

--Que dirai-je
Au soir grège ?
Au trépas ?
--Cède un pas !

Ne dis rien,
Vieil àède
Aérien,
Au chant tiède !

C'est Sa Loi
Qu'aucun homme
Ne dégomme ;
Parle Éloi !

Que veux-tu ?
Fils têtù !
Elle est morte ;
On s'emporte ?

214-
Qui s'en va
À Java ?
C'est Éva
Qui rêva.

215-
Grand Seigneur !
Quel honneur
Pour la chienne
Autrichienne !

216-
Or le chien
Autrichien
A rêvé,
M'a grevé.

217/222-
Mon cerveau
Encor brûle,
J'ois un veau
Qui hulule

Car le vent
Très mouvant
Vend son van
Au couvent.

Le jour pleure ;
On le leurre
Avant l'heure,
Loin de l'Eure.

--Qui sanglote ?
--La hulotte
Que ballotte
La nuit haute.

Que dirai-je
Au vent sourd ?
Au vent grège
Près de Sour ?

Elle est là,
Dit Leila ;
Elle enchante
L'or qui chante.

223/224-
Quand vient
L'autan,
Survient
L'Otan,

L'autan
À jeun,
L'Otan
Qui geint.

225-
Or elle
Dédie
Laurel,
L'édit

À l'astre
Que castre
Le borgne
Qui lorgne

Vers moi ;
L'émoi
Déverse
L'averse.

228-
Impie,
La pie
Pépie
Chez Pie.

229-
Je dis
Mon deuil,
Maudis
Clins d'œil.

230-
--Qui sont
Ces dames ?
Samson !
--Cris d'âmes.

231-
De froid,
Je pleure
D'effroi
Sur l'heure

232-
La glace
Qui glace
Ces cœurs
Moqueurs.

233-
Dirai-je,
Ours grège,
Où va
Éva ?

234-
Tais-toi,
Aède
Froid, tiède
Sans toit !

235-
Marçais,
Tu sais
Où va
Éva.

236-

Le vent
Te vend
Au van
Souvent.

237-

Tu pleures
Encor ?
Tu leurres
Ce cor.

238/240-

Tais-toi,
Trouvère,
Sans toit
Ni verre !

Ton chant
Touchant
A plu
À Lu.

Le papegai
Lance un cri gai,
Puisqu'elle est morte
Loin du cloporte.

241-
Anche
Blanche
Flanche,
Hanche.

242-
Tu me montres
Tes sept montres ;
Tu démontres
Qu'on fait montres.

243-
M'amuse
Ma muse
Qui muse,
Qui m'use.

244-
Tu reproches
Qu'ils soient proches ;
Tu rapproches
Leurs approches.

245-
Ô Condé !
Où fuis-tu
Secondé
Du têtû ?

246-

L'armateur
Euripide
De Mateur
Est cupide.

247-

Le fisc
Confisque
Pleur d'or,
Diodore.

248-

Sur le tard
Va Moktar
À Mactar
Sans nectar.

249-

Dimanche,
La Manche
Emmanche
Mon manche.

250-

Cormoran
Mime orant,
Aime Oran,
Saint Morand.